

Semaine de la Sécurité routière
Du 13 au 20 octobre 2004

Sommaire

I – Une campagne média sous la forme de témoignages de victimes

II – Un colloque national sur le thème « Vivre après l'accident »

III – Témoignages de victimes

IV – Un nouveau mouvement de bénévoles « Agir pour la Sécurité routière »

V – Quelques initiatives partenaires

Sensibiliser les étudiants aux dangers de la route

Journées portes ouvertes des grands circuits automobiles

France 3 : partenaire de la Semaine de la Sécurité routière

Sélection d'actions locales

Annexe

Fiche technique des spots TV

- I -

Une campagne média sous la forme de témoignages de victimes

A l'occasion de la cinquième édition de la Semaine de la Sécurité routière, qui se déroulera du 13 au 20 octobre 2004, la Sécurité routière lance une nouvelle campagne de sensibilisation sur le thème des victimes de la route. Objectif : donner la parole aux victimes et sensibiliser l'opinion publique sur les drames engendrés par la route. Cette campagne se décline en une série de 4 films « témoignages » réalisés par Nils Tavernier et une série d'affiches destinées aux responsables locaux et aux mairies sous la signature « La vie après l'accident, y pense-t-on vraiment ? ».

Quatre films « témoignages »

La Sécurité routière consacre cette année la Semaine de la Sécurité Routière aux victimes de la route. A partir du 12 octobre, elle diffuse une campagne de témoignages sur les grandes chaînes de télévision nationale à des moments de grande écoute.

Une série de quatre spots réalisés par Nils Tavernier sur le mode documentaire montrent les moments douloureux qui suivent l'accident. Ils mettent en scène des victimes de la route, leurs familles, les proches dans des services d'urgences et de traumatologie.

Le premier film propose le regard d'un motard victime sur son lit d'hôpital qui explique les séquelles de son accident.

Dans le deuxième, c'est une maman qui se confie et qui raconte les conséquences de l'accident dont sa fille a été victime et qui se retrouve les jambes paralysées.

Le troisième film montre une jeune femme handicapée qui nous projette au cœur de sa dure réalité.

Enfin, le dernier film pris sur le vif, nous emmène sur le lieu d'un accident où les victimes dont un enfant, sont pris en charge par un secouriste du Samu.

Le point de vue du réalisateur, Nils Tavernier

« Pour éviter les pièges du voyeurisme ou du sensationnalisme, pour projeter d'emblée les spectateurs au cœur d'une réalité difficile et bouleversante, il faut nécessairement appliquer à ces films la rigueur et la méthodologie du travail documentaire. Tout travail de fiction est de fait banni. Quatre décors, quatre histoires de vies, quatre témoignages, sont autant d'enquêtes à réaliser, autant d'intimités à aborder, à cerner, puis à filmer. Avec respect. »

Sécurité routière

Une série d'affiches pour le réseau et les mairies

Une série de quatre affiches destinées aux responsables locaux et aux mairies viendra relayer ces films.

Cette campagne signée « ***La vie après l'accident, y pense-t-on vraiment ?*** » a pour objectif d'interpeller l'opinion publique sur les conséquences dramatiques provoquées par les accidents, invitant ainsi chacun à s'interroger sur la vie après l'accident.

- II -

Un colloque national sur le thème « Vivre après accident »

En ouverture de la semaine de la Sécurité routière, un colloque sera organisé à Paris le mercredi 13 octobre 2004 sur le thème de la vie après l'accident. Réfléchir à la prise en charge des blessés de la route et des familles de victimes, améliorer la situation de celles et de ceux qui, de façon directe ou indirecte, sont confrontés aux conséquences d'un drame de la route - perte de mobilité, handicap lourd, traumatisme crânien - tels seront les objectifs de cette rencontre.

Une mobilisation interministérielle autour des associations de victimes

Ministère de la Famille et de l'enfance, Secrétariat d'Etat aux droits des victimes, Délégation interministérielle aux personnes handicapées et Délégation interministérielle à la famille se rassemblent autour de la Sécurité routière pour organiser la rencontre de l'ensemble des associations de victimes de la route et des experts ou professionnels confrontés aux drames routiers. Leur objectif commun : réfléchir ensemble à une meilleure prise en compte des victimes de la route, trouver des solutions pour rendre l'inacceptable moins douloureux. Près de 300 personnes se rassembleront **mercredi 13 octobre à partir de 13h30 aux Espaces Cap 15 à Paris** pour participer à l'événement.

Trouver les moyens d'atténuer la douleur

Le colloque s'articule autour de trois tables-rondes sur les grands thèmes liés à la prise en charge et à l'accompagnement des victimes parmi lesquels, l'accueil à l'hôpital, le soutien psychologique des familles et la réinsertion des personnes handicapées suite à un accident de la route.

Autour de représentants de cellule médico-psychologique et de médecins chargés de l'accueil des victimes dans les hôpitaux, la première table-ronde « *Vivre l'accident* » s'intéressera à la prise en charge médicale et psychologique des victimes et de leur famille quand l'accident survient.

La deuxième table ronde, « *Après l'accident* », fera le point sur la prise en charge financière des victimes et les moyens dont ils disposent pour réussir leur réinsertion sociale et professionnelle.

Enfin, la troisième table ronde, « *Vivre ensemble et agir pour les autres* » reviendra sur le rôle des victimes de la route et des associations dans la prévention du risque routier.

Gilles de Robien, ministre de l'Equipement, des Transports, de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de la Mer clôturera la rencontre en fin d'après-midi.

Le programme complet est à votre disposition au 01 40 41 56 11

- III -
Témoignages de victimes

Sécurité routière

Témoignage d'une adhérente de l'Associations de Famille de Traumatisés Crâniens (AFTC) Languedoc-Roussillon

« Après le choc de l'accident, on se retrouve confronté à l'absence de choix possible pour les soins. Mon mari se retrouve pris en charge par une équipe de réanimation en neurologie. Je ne peux qu'espérer qu'elle est des meilleures et me raccroche au fil des jours au diagnostic « état stationnaire ». Je ne veux pas en savoir plus et ne m'autorise à réfléchir à la blessure aux poumons qu'une fois l'opération passée, quinze jours après l'accident et le début du coma. Commence le lent réveil avec des tous petits progrès.

Au bout d'un mois et demi, mon mari est transféré au CHU de Nîmes. Le médecin qui le reçoit me parle de « blessure invisible » à propos de son traumatisme. J'enregistre l'information mais l'oblère complètement regardant mon mari faire des progrès rapides : marcher, manger, parler...

Puis vient la dépression très importante qui me tourmente moi, ma famille et l'équipe soignante. Mon mari commence à venir à la maison le week-end mais il est perdu chez lui.

Alain est aujourd'hui à la maison toujours avec une personne pour le guider. Comment occuper le temps ? il n'y a plus aucune aide si ce n'est l'orthophoniste qui au fil du temps va s'imposer et donner des pistes de vie. Nous sommes confrontés à la douleur de répéter sans arrêt, la mémoire de l'instant ainsi qu'une partie de la mémoire ancienne. Alain ne veut ni ne sait plus rien faire, lui qui savait et se voulait toujours actif. C'est un changement complet de vie dont il faut s'accommoder.

Maintenant, j'ai toujours de la difficulté à occuper son temps car aucune structure n'est prévue. On commence les courses à faire seul en ville muni du téléphone qu'il apprend à utiliser et d'un papier retraçant ce qu'il doit faire et qu'il n'arrive pas à consulter. C'est un stress pour lui, pour nous qui l'encourageons et redoutons aussi.

Union Nationale des Associations de Famille de Traumatisés Crâniens

Objectifs

- Améliorer l'information des familles sur les droits et les moyens pour : soigner, rééduquer, former, réadapter à la vie sociale les Traumatisés Crâniens et défendre leurs droits.
- Sensibiliser les instances décisionnelles.
- Susciter la création de structures appropriées aux besoins spécifiques des Traumatisés crâniens.
- Développer les relations et partenariats avec les associations, les institutions et les professionnels.

Missions

- Représenter les traumatisés crâniens au niveau national, européen et international ;
- Définir une politique générale spécifique et obtenir les moyens nécessaires de sa mise en œuvre (décrets, circulaires, crédits...);
- Centraliser des informations et des données et les mettre à disposition ;
- Impulser et coordonner des actions au niveau national
- Fédérer les AFTC, soutenir leur développement et favoriser la création de nouvelles associations

Contact : UNAFTC - Tél. 01 53 80 66 03 - mail : unaftc@wabadoo.fr



Semaine de la Sécurité routière - du 13 au 20 octobre 2004

Patrice, 28 ans, adhérent APF à Marseille :

Patrice est un jeune homme dynamique. Victime d'un accident de la route à 19 ans qui l'a laissé tétraplégique, il a décidé très vite d'adhérer à l'APF des Bouches du Rhône. Un engagement sans limite puisqu'il travaille en parallèle dans une association pour la sécurité routière où il fait de la sensibilisation dans les écoles. Son handicap ? il en parle sans tabou : « *Au début, cela a été très dur car j'avais une vie très active avant mon accident : j'allais au lycée, je faisais de la moto, je sortais avec des amis... C'est difficile de perdre toute autonomie...et puis j'ai dû m'habituer au regard des gens, des filles.* » Malgré ces difficultés, Patrice a réussi à s'en sortir, surtout parce qu'il n'était pas seul : « *J'ai été, et je suis toujours, très entouré par mes amis proches. Ils m'ont aidé moralement et aujourd'hui, ils m'aident physiquement, quand on sort par exemple...* ». Il a aussi trouvé du travail il y a deux ans. Il reconnaît d'ailleurs qu'il a eu de la chance car cela est en général très difficile pour une personne en situation de handicap. Aujourd'hui, Patrice a une petite amie, il voyage, il fait du ski adapté, il va en boîte, au cinéma, au restaurant...une vie comme tout le monde. Il n'a plus peur des autres : « *Je joue avec le regard des gens, je veux leur montrer que je suis une personne comme les autres ! Il ne faut pas avoir peur de s'affirmer ! Ma seule différence est le fauteuil roulant. On est 60 millions de personnes en France soit 60 millions de personnes différentes.* » Quant à ce que lui a apporté son adhésion à l'APF, Patrice explique clairement : « *Dans un 1^{er} temps, l'APF m'a aidé à être informé sur la façon de vivre avec un handicap. Et récemment, je suis allé avec elle à la rencontre d'élus pour faire évoluer la loi !* ». Et d'ajouter : « *Aujourd'hui, je suis Là : au lieu de baisser les yeux, je relève la tête.* »

L'Association des Paralysés de France

Se rencontrer, participer, revendiquer, accompagner : voilà la démarche de l'APF. Créée en 1933, par la volonté de quatre jeunes gens atteints par la poliomyélite, et révoltés contre l'exclusion dont ils étaient victimes, l'APF est une association militante pour la reconnaissance de l'être humain, dans toutes ses dimensions, au-delà du handicap ou de la maladie. Elle est composée de personnes en situation de handicap, de leurs familles et de personnes valides. D'ailleurs, sa charte affirme la primauté de la personne, parce que l'être humain ne peut être réduit à son handicap ou sa maladie quels qu'ils soient ; parce qu'en tant que citoyenne, la personne en situation de handicap exerce ses responsabilités dans la société et a le choix et la maîtrise de son existence.

L'APF est une association nationale, reconnue d'utilité publique, dirigée par un conseil d'administration élu par ses adhérents. Elle est à la fois un mouvement revendicatif et une association de gestion de services et d'établissements médico-sociaux.

L'APF en chiffres :

- 1 siège national et 97délégations départementales
- 94 structures médico-éducatives
- 175 structures au service des personnes adultes
- 57 structures de travail adapté
- 1 structure d'insertion en milieu ordinaire de travail
- 109 séjours de vacances organisés par APF Evasion
- 380 actions de formation réalisées par APF Formation
- 506 645 donateurs (ayant fait au moins un don en 2003)
- 32 834 adhérents à jour de cotisation
- 25 000 bénévoles (dont 4 000 bénévoles réguliers)
- 10 475 salariés (au 31/12/2002) auxquels s'ajoutent 982 travailleurs handicapés répartis dans les 21 centres d'aide par le travail. (chiffres au 31/12/2003)

Contact presse : Sylvaine Séré de Rivières : 01 40 78 69 60 – 06 07 40 16 65 Sylvaine.sere-de-rivieres@apf.asso.fr

Témoignage de Jacques Ferre, 47 ans, adhérent à la FNATH, l'association des accidentés de la vie

« J'ai eu un accident de la route en 1997, dans le cadre de mon travail. Les conséquences de cet accident ont été assez graves. J'ai perdu pendant un temps l'usage de mes jambes mais heureusement aujourd'hui je peux marcher à nouveau même si reste handicapé.

Après mon accident, j'étais perdu, je ne savais pas à qui m'adresser. J'ai fait 6 mois de rééducation et j'ai eu un arrêt de travail pendant 3 ans. A l'issue de cet arrêt mon employeur m'a licencié ne sachant pas comment me réintégrer dans l'entreprise.

Grâce aux conseils et à l'aide de la FNATH, je me suis alors orienté vers une formation professionnelle pour devenir technicien micro – informatique. Cette formation a duré 2 ans et correspondait à mon souhait de réorientation de ma vie professionnelle.

Par contre, ce qui n'a pas été simple c'est la réinsertion professionnelle. En France, aujourd'hui les entreprises ferment les portes aux personnes handicapées. J'ai l'impression qu'elles ne font aucun effort pour accueillir des personnes accidentées ; cela leur fait peur. Finalement après quelques mois de recherches et grâce à l'aide de l'association j'ai pu intégrer une grande entreprise Française en avril 2003. Je travaille aujourd'hui comme technicien informatique et suis satisfait de cette reconversion ».

Si vous souhaitez interviewer M. Jacques Ferre, merci de contacter la FNATH au : 01 45 35 31 87.

La FNATH : première association des victimes de la route

La FNATH, première association d'accidentés de la route (30 000 victimes parmi ses 200 000 adhérents) participe à la semaine de la sécurité routière. A cette occasion l'association demande aux pouvoirs publics la création d'un réseau de soutien psychologique accessible dans tous les départements pour les victimes de la route et leurs familles. Ce réseau nécessite le soutien financier des pouvoirs publics.

Aider les personnes frappées par l'accident, à faire valoir leurs droits devant les organismes sociaux, les tribunaux ou les instances administratives, à retrouver leur place de citoyen dans la société et protéger au mieux toutes les vies face aux dangers quotidiens sont les principaux combats menés par la FNATH. Présente dans toute la France et structurée autour de 1500 sections locales et 83 groupements départementaux ou interdépartementaux la FNATH compte plus de 20 000 bénévoles et 200 000 adhérents.

Le 16 octobre : une action emblématique au cœur de la semaine de la sécurité routière

Poursuivant son action de sensibilisation du grand public, l'association organisera le 16 octobre des rencontres avec des victimes de l'insécurité routière dans plusieurs départements. L'association invite le public à venir échanger et écouter des témoignages de victimes. Objectif : mieux comprendre la vie quotidienne des personnes accidentées et de sensibiliser jeunes et moins jeunes à la prévention des risques routiers.

Contact presse : François Verny Tél. 01 45 35 31 87 - mail : antenne.nationale@fnath.com

Témoignage de Jérôme A. 90160 PEROUSE

« Jamais je n'oublierai ces quelques secondes qui m'ont privé à jamais de l'usage de mes jambes. Tout s'est passé il y a un an, par une soirée d'hiver. J'étais sorti retrouver des amis en boîte de nuit près de Belfort... Nous avons fait la fête et dansé toute la soirée, comme le font tous les jeunes de notre âge. Sans compter les verres, nous avons bien arrosé ce moment entre amis, nous avons bien ri et bien dansé... En fin de soirée, un peu fatigués, nous nous étions quitté pour rentrer chez nous.

J'ai repris ma voiture, plus ou moins conscient de ma fatigue et des effets de l'alcool, mais me disant qu'en allant lentement tout irait bien. L'euphorie liée à l'alcool m'avait trompé, et me faisait oublier que les routes étaient couvertes par endroit de neige refroidi par la nuit. Quelques kilomètres plus loin, dans un virage, j'ai perdu le contrôle de mon véhicule, et suis allé m'encaster contre le mur d'une maison. Tout était fini.

Je ne roulais pas trop vite, et il est certain que si ma vitesse avait été plus grande, je ne pourrais pas raconter cette histoire aujourd'hui. Même si je suis toujours là pour témoigner, ma vie s'est transformée en cauchemar au quotidien : des mois d'hospitalisation et de rééducation, ma jeunesse gâchée et ma vie tout entière bouleversée.

A 23 ans, je n'ai plus pour seul véhicule que ma chaise roulante, et je sais que c'est pour toujours. Tout cela pour une soirée d'inconscience trop arrosée... Fini les fêtes et la danse pour moi, ma vie s'est écroulée et toute ma famille en souffre également... Si seulement mon drame pouvait faire réfléchir d'autres jeunes, tout ne serait pas perdu.

Je sais ce que fait **La Prévention Routière** pour sensibiliser les jeunes, je connais les actions « Capitaine de Soirées » et le principe du conducteur désigné... C'est pourquoi j'ai accepté d'apporter mon témoignage à cette occasion et soutenir ainsi ses actions de prévention, qui je l'espère éviteront à l'avenir d'autres drames. »

La Prévention Routière

Association reconnue d'utilité publique, la Prévention Routière a pour objet, depuis sa création en 1949, d'étudier et de mettre en œuvre toutes mesures et encourager toutes initiatives pour réduire la fréquence et la gravité des accidents de la route.

Elle intervient dans de multiples domaines : l'éducation routière des enfants et adolescents, l'information des conducteurs, la sensibilisation et l'information du grand public, des entreprises, des infractionnistes. Elle intervient auprès des Pouvoirs Publics pour faire des propositions visant à améliorer la sécurité routière. Depuis 1999, elle organise l'opération *Capitaine de Soirée* dans plus de 80 départements. Soutenue par 230 000 adhérents et donateurs, ses actions, relayées par 101 comités départementaux et des milliers de bénévoles, permettent de toucher chaque année plusieurs millions de Français.

Contact presse : *Johanne Mathat - Tél. 01 44 15 27 79 - mail : j.mathat@preventionroutiere.asso.fr*

Sécurité routière

Témoignage

« Le jardin a pris ses couleurs d'automne. Téléphone. Philippe déjà ? on devait se rappeler pour le prochain week-end. Il est bien matinal. J'entends sa voix dans ma tête en allant décrocher "Allô mâme. Ici Philippe"...

Mais non c'est une voix gênée, empesée, une erreur de numéro sans doute. La voix insiste, vérifie mon identité, me demande si je suis seule, un canular, la voix se fait presque solennelle : "vous avez un fils qui habite le Jura, il a eu un accident grave, très grave". Chaque mot me pénètre, me fige, me glace, me paralyse, c'est un cauchemar, je vais me réveiller. En même temps se construit un scénario atroce, impossible. Il est mort ? oui. Philippe est mort. Impossible. Ces trois mots ne vont pas ensemble. Implacable la voix continue "son corps a été transporté à la morgue". "Son corps"? Mon fils n'est pas un corps, c'est un homme de trente ans plein de vie, la tête emplie de projets. Philippe est mort. Il faut partir, c'est sûrement une erreur. Philippe n'a pas toujours ses papiers sur lui. Il faut décommander les amis qui venaient déjeuner. Il faut prévenir la famille. Non, il faut vérifier. Les précisions sont implacables : à 20 h 45, une fille de vingt ans conduisant la voiture de son père a doublé dans un virage en franchissant une ligne continue, le choc a été effroyable, le passager tué sur le coup. On n'a pas voulu me "déranger" à cette heure-là. J'ai passé une soirée tranquille, pendant ce temps "on" tuait Philippe. Je commence à vivre mes premières minutes d'horreur. »

La Ligue contre la violence routière

La Ligue contre la violence routière regroupe ceux qui veulent faire reculer la violence et la délinquance sur les routes, là où celles-ci sont les plus menaçantes et les plus meurtrières.

La Ligue contre la violence routière n'est pas une association de familles de victimes, elle est un mouvement d'opinion apolitique, une force de proposition et un groupe de pression. Elle est exclusivement animée par des bénévoles.

Quand la Ligue contre la violence routière a été créée en 1983, la mort sur la route était acceptée dans l'indifférence, et bien des familles se résignaient au drame qui les frappait.

Aujourd'hui, aux idées de fatalité et de malchance, nous opposons la définition d'objectifs, et les stratégies pour les atteindre. Chaque accident est la conséquence de plusieurs causes. Nous pouvons agir sur chacune d'entre elles.

C'est pourquoi la Ligue contre la violence routière existe, et notamment à travers ses cinquante associations départementales. Conformément à ses statuts, ces associations luttent par tous les moyens légaux contre les manifestations de la violence routière et participent à la prévention des accidents de la circulation. La lutte contre l'insécurité routière fait partie des tâches de l'État qui doit mettre en œuvre les moyens pour que soit respectée la vie de chacun. Mais elle requiert également la mobilisation de tous ceux qui sont décidés à obtenir des progrès immédiats et durables, et dans ce domaine le rôle des associations est déterminant.

Contact : Ligue contre la violence routière - Tél. 01 45 32 91 00 -
mail : secretariat@violenceroutiere.org



Semaine de la Sécurité routière - du 13 au 20 octobre 2004

Témoignage de Sylviane, maman d'Anthony victime d'un chauffard sous l'emprise d'alcool et de stupéfiants

« C'est une belle soirée d'été, nous rentrons tranquillement à la maison. Le calme règne, je me retourne Anthony me sourit. Emilie s'est assoupie sur son épaule et je m'assure qu'Hugo a bien sa ceinture, il dort paisiblement. Et soudain, le choc ! Puis le néant ! et quelques brides de voix, des bruits de ferraille, le visage d'un pompier découpant le toit de la voiture. Puis des cris, des pleurs et des lumières à l'hôpital. Des personnes vêtue de blanc chuchotent près de moi, je peux à peine bouger tant la douleur est forte. J'entends Emilie hurler dans la chambre à côté. Le pasteur est venu me voir, quelque chose de grave est arrivé, puis ma mère penchée sur moi murmurant à peine « on va s'occuper de la cérémonie ». Et là tout bascule dans l'horreur, l'inacceptable, Anthony est mort !!! Ses magnifiques yeux bleus se sont fermés à tout jamais !!! Mon enfant est parti sans moi et sans s'en rendre compte ! Plus tard Hugo entre dans la chambre, le bras en écharpe « bonjour maman, bonjour papa, je vous aime, mon frère est mort, maintenant je vous aimerai pour deux » il pleure et je ne peux même pas le prendre dans mes bras ! J'ai mal, très mal, j'ai envie d'hurler, je souffre dans ma chair et mon cœur se déchire. Ma vie s'est brisée le 23 août 2003 le jour de la mort de mon fils chéri, et je tente désormais de survivre pour son petit frère et son père. »

Association Marilou

Notre Association, qui compte aujourd'hui plus de 700 adhérents, ainsi qu'un nombre croissant d'entreprises partenaires, se mobilise aux côtés des pouvoirs publics et de toutes les bonnes volontés pour lutter contre la délinquance routière et les conséquences aggravantes de la conduite sous l'emprise de stupéfiants, en particulier du cannabis, mais également contre l'alcool, la vitesse...

Notre vocation peut se résumer ainsi :

- Informer et prévenir sur les risques et les conséquences des comportements dangereux sur la route (collèges, lycées, centres d'apprentissage, universités, auprès des associations de parents d'élèves, participation aux actions des municipalités, Clubs sportifs, sensibilisation en entreprise ...)
- Interpeller et mobiliser les élus dans l'action préventive, encourager les actions permettant une dissuasion quotidienne efficace par les autorités compétentes, participation aux groupes de travail ...

En parallèle, depuis le début de l'année 2004, les membres (et notamment grâce à ses relais en région) de l'association participent régulièrement aux opérations mises en oeuvre par les autorités et avec leur soutien actif – Préfectures de Police, Gendarmerie, Médecins - lors de contrôles routiers sur toute la France afin de délivrer information et prévention auprès des conducteurs et encourager la dissuasion efficace auprès des contrevenants. Incitation également des Elus et des autorités compétentes à investir pour des solutions techniques (tests salivaires) plus fiables et aisées afin d'étendre rapidement la détection et la prévention des conduites à risque (route, métiers à risques, etc.) .

- Soutenir et aider les familles de victimes et veiller à l'application de la loi.

Actions durant la semaine Sécurité Routière 2004 :

Conférences (adultes + ado) à St Germain en Laye (78) -Réunion préparatoire d'un colloque prévu en mars 2005 à Bruxelles - Soutien auprès de victimes - Intervention en Lozère, à Pontoise (95), à Bray (62) auprès d'un centre de formation de moniteurs auto-école - Délibéré du Jury du concours 1^{ère} édition ...

Contact presse : Nadine Poinot - tél. 06 75 48 25 57 – www.association-marilou.org



Semaine de la Sécurité routière - du 13 au 20 octobre 2004

- IV -

Un nouveau mouvement de bénévoles « Agir pour la Sécurité routière »

Annoncé lors du dernier CISR en juillet 2004, le nouveau programme de mobilisation « Agir pour la sécurité routière » a été lancé par les pouvoirs publics le 7 octobre. Ce mouvement a pour objectif de fédérer l'ensemble des bénévoles souhaitant s'impliquer localement dans des actions de prévention. Ainsi, « Agir pour la sécurité routière » réunira partout en France tous ceux qui contribueront à relayer les actions de prévention et de sensibilisation.

S'impliquer dans des actions concrètes de prévention

Le renforcement de l'action locale, nécessaire pour asseoir et garantir un changement de comportement durable, s'appuie désormais sur la mobilisation de tous les bénévoles à travers « **Agir pour la sécurité routière** ». Ce nouveau mouvement, va permettre au plus grand nombre de s'impliquer de manière efficace et concrète dans des actions de sécurité routière.

Les bénévoles membres de ce programme sont appelés des IDSR : Intervenants Départementaux de Sécurité Routière. Chacun d'entre eux recevra une formation initiale effectuée par les chargés de mission sécurité routière présents dans chaque département.

Un mouvement coordonné par les préfetures

Toute personne souhaitant s'engager et contribuer à l'amélioration de la Sécurité routière au plan local peut se manifester auprès de sa préfeture. En fonction des priorités et spécificités locales, cette dernière orientera les bénévoles dans la mise en place de certains types d'actions.

Il s'agit avant tout de permettre au mouvement « **Agir pour la sécurité routière** » de mener des actions répondant aux besoins recensés du département (ex : forte accidentologie des motards, sortie d'écoles...).

Les Intervenants départementaux de sécurité routière pourront préparer et mettre en œuvre diverses actions en fonction des publics ciblés. Certaines de ces actions peuvent d'ores et déjà être citées à titre d'exemple :

- actions systématiques de prévention en direction des jeunes dans les lieux festifs, en partenariat avec les organisateurs et la profession (discothèques, bars, fêtes locales, événements sportifs), sur le thème de l'alcool au volant et du conducteur désigné ;
- contribution à la sensibilisation du milieu sportif, des loisirs, du secteur culturel : responsables de clubs, animateurs sportifs ou de loisirs, responsables de maisons de la culture ;
- information des seniors sur les évolutions de la réglementation et sur les risques à prévenir ;

Ceux qui souhaitent s'impliquer pour la sécurité routière peuvent ainsi dès aujourd'hui s'engager au sein du mouvement « **Agir pour la sécurité routière** ».

- V -
Quelques initiatives partenaires

- V .1 -

Sensibiliser les étudiants aux dangers de la route

Les jeunes de 15 à 25 ans représentent 13% de la population mais 25,8 % des tués sur la route. Ces accidents ont lieu notamment lors des sorties du week-end. Pour renforcer la sensibilisation des plus jeunes, la Sécurité routière, la Confédération des présidents d'université (CPU) et la Conférence des grandes écoles (CGE), se sont associées pour mener tout au long de l'année 2004 des actions de prévention lors des différentes soirées étudiantes. Un lancement national prévu le 20 octobre 2004 viendra clôturer la Semaine de la sécurité routière.

Des journées de sensibilisation organisées dans les Universités et les Grandes écoles

Pour informer les jeunes de manière efficace et promouvoir le concept du *Conducteur désigné* « *celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas* », la CPU et la CGE vont organiser des journées de sensibilisation auprès de leurs étudiants tout au long de l'année.

Cette action mise en place avec la Sécurité routière doit inciter les jeunes à organiser leurs soirées en tenant compte du risque routier. Un mot d'ordre : pas de soirée sans avoir pensé en amont à un système de « *raccompagne*ment » ou sans avoir promu le principe du « *conducteur désigné* ».

Pour cela, les Universités et Grandes écoles, disposeront d'outils de communication proposés par la Sécurité routière :

- Cassettes des courts métrages produits en 2002 issues du concours de scénarios lancé par la Sécurité routière sur le thème de l'alcool au volant ;
- Affiches de campagnes diffusées dans les universités, sur le thème du conducteur désigné, avec un visuel reprenant une ambulance ;
- Flyers, tee shirts et affiches reprenant la campagne « *conducteur désigné* ».

Au-delà de cette sensibilisation régulière, les Universités et les Grandes écoles organiseront, au cours de l'année, une journée thématique entière dédiée à la prévention.

Cette journée s'articulera autour d'animations proposées dans les lieux de vie des étudiants (halls, cafétérias...) avec, par exemple, la mise à disposition de matériels d'exposition sur l'alcool, d'éthylotests...

Par ailleurs, une table ronde sur le thème des retours de soirée sera proposée en fin de journée afin que les étudiants puissent venir écouter différents intervenants (jeunes victimes de la route, associations, élus locaux ...).

Un lancement national le 20 octobre sur le campus de Cergy

Pour inaugurer ce partenariat, **M. Rémy Heitz, Délégué Interministériel à la Sécurité routière, et les représentants de la CPU et CGE se rendront le mercredi 20 octobre 2004 sur le campus de Cergy.** La ville de Cergy et les étudiants des universités et grandes écoles du campus ont uni leurs efforts pour mener une vaste campagne de prévention.

Tout au long de cette journée, une compétition entre différentes équipes d'étudiants s'affronteront autour d'épreuves pratiques et théoriques liées aux grands thèmes de la sécurité routière. Plus de 600 participants sont attendus à cette compétition. En fin de journée, les étudiants éliront le plus mauvais spot publicitaire (en termes de sécurité routière) réalisé par les constructeurs d'automobiles français et étrangers.

- V .2 -

Journées portes ouvertes des grands circuits automobiles

A l'occasion de la Semaine de la Sécurité Routière, une opération « portes ouvertes des circuits » sera organisée du 11 octobre au 17 octobre 2004 par la Fédération française de motocyclisme (FFM) en partenariat avec le ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative et celui de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire, du tourisme et de la mer. Objectif : développer la pratique des deux roues à moteurs en toute sécurité.

Les motocyclistes paient un lourd tribut à l'insécurité routière. Bien qu'ils ne constituent que 0,8% du trafic, ils représentent 13,7% des victimes. Leur risque d'être tués par kilomètre parcouru est 21 fois supérieur à celui de l'utilisateur d'une voiture de tourisme. Ce risque est 3 fois supérieur à celui d'un pays comme l'Allemagne. Le bilan de l'accidentologie de l'année 2003 leur est moins favorable qu'aux autres usagers de la route, avec un recul du nombre de tués de 16,4%, contre 21% pour ces autres usagers.

Pour lutter contre cette situation, le 25 mai 2004 s'est réunie une table ronde rassemblant les représentants des motards, les pouvoirs publics et tous les acteurs concernés par la lutte contre l'insécurité routière, afin d'élaborer un programme d'action conduisant à mieux prendre en compte le risque des deux roues motorisés dans la politique de sécurité routière.

Suite à cette table ronde, une opération « portes ouvertes des circuits » sera organisée du 11 octobre au 17 octobre 2004 par la fédération française de motocyclisme (FFM) en partenariat avec le ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative et celui de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire, du tourisme et de la mer. Cette opération vise à développer la pratique des deux roues à moteurs en milieu sécurisé, afin de permettre aux motocyclistes et aux cyclomoteuristes de pratiquer une conduite rapide et dans des conditions optimales de sécurité, notamment en ce qui concerne l'infrastructure, l'encadrement et l'équipement du pilote.

Des animations et des ateliers pédagogiques seront proposés, notamment aux plus jeunes d'entre eux : mini-moto, trial, motocross, simulation du brevet de sécurité routière.

Au programme :

- Le dimanche 17 octobre : circuit « Carole » (Seine-Saint-Denis)
- Le mercredi 20 octobre : circuit de Dijon « Prenoys » (Côtes d'Or),
- Le vendredi 22 octobre : circuit du Mans-Maison Blanche (Sarthe) pour les cyclomoteurs et les motocyclettes de moins de 125 CC.

En outre, les circuits de Nevers-Magny Cours (Nièvre) et de Dijon-Prenoys seront ouverts aux automobilistes le 30 octobre.

Cette opération s'inscrit dans la politique du Gouvernement d'amélioration du respect des règles et la sécurité de tous, sur les voies ouvertes à la circulation publique. En ouvrant plus largement l'accès des circuits aux usagers des deux roues motorisés désireux de pratiquer leur passion dans les meilleures conditions de sécurité, le Gouvernement souhaite convaincre ces usagers, mais aussi ceux des autres catégories de véhicule, qu'une conduite rapide ne peut se pratiquer en toute sécurité que dans des lieux adaptés et protégés.

France 3 : partenaire de la Semaine de la Sécurité routière

A l'occasion de la 5^e Semaine de la Sécurité routière, France 3 mobilise son antenne et choisit de s'adresser à ses plus jeunes téléspectateurs. Le magazine C'est pas Sorcier consacrera un numéro spécial, et pour les plus petits, le fantôme Célestin proposera pour sa quatrième saison, une série spéciale sur le thème de la sécurité routière.

Depuis plusieurs années, France 3 se mobilise pour lutter contre l'insécurité routière. En mars 2003, Mireille Dumas proposait un spécial *Vie privée vie publique* au titre évocateur : « Violence routière, ça n'arrive qu'aux autres ». En février dernier, l'émission *Au nom des autres* se mobilisait durant une soirée entière avec la Fondation Anne Cellier contre l'insécurité routière. En mars 2004, *Des racines & des Ailes* diffusait un documentaire « Les combattants de la violence routière », qui suivait le quotidien de ces hommes et ces femmes qui luttent contre les conséquences dramatiques de l'excès de vitesse, de la négligence ou de l'alcool au volant.

Afin de poursuivre cette vague de sensibilisation, France 3 s'adresse à présent à ses plus jeunes téléspectateurs à l'occasion de la 5^e édition de la Semaine de la Sécurité routière, parce que les comportements des futurs cyclistes et automobilistes sont largement liés aux bonnes habitudes prises dès le plus jeune âge.

Un spécial C'est pas sorcier

Un numéro spécial de l'émission *C'est pas sorcier* sera consacré à la sécurité routière le **dimanche 24 octobre 2004 à 9h50**. Fred, Jamy et Sabine prendront la route en compagnie de l'ancien champion de rallye Bernard Darnich pour une petite leçon de bonne conduite. Entre énergie, temps de réaction et perte de vigilance, ils nous offriront de vraies explications scientifiques qui devraient nous inciter à lever le pied.

Célestin et la sécurité routière

Si les enfants sont souvent victimes, quelques règles de sécurité routière élémentaires peuvent les aider à se protéger. Pour sa quatrième saison, une série spéciale sécurité routière des aventures de *Célestin* sera diffusée **le samedi 16 octobre à 7h et le mercredi 20 octobre à 10h05 en exclusivité dans France Truc et tous les jours à 16h35 à partir du 18 octobre 2004**.

Célestin prodigue de sages et précieux conseils à ses jeunes amis. Par exemple, il rappelle avec humour et fermeté à Lucas et ses amis que la rue n'est pas un terrain de jeux mais un terrain dangereux. Qu'ils soient piétons, passagers, usagers des transports en commun, qu'ils fassent du vélo, du skate ou du roller, les enfants d'aujourd'hui, conscients des nombreux dangers qui les guettent seront plus vigilants et pourront ainsi devenir responsables.

- V .4 -
Sélection d'actions locales

Du 13 au 20 octobre 2004, toute la France se mobilise pour sensibiliser le plus grand nombre de personnes au risque routier, à l'occasion de la 5e Semaine de la Sécurité routière. Administrations, associations et entreprises multiplient les initiatives autour des thématiques de la sécurité routière. À Paris comme en province, un peu partout en France, le grand public est invité à participer aux différentes animations et autres ateliers pédagogiques originaux.

Drôme	<p>Rencontres avec les victimes d'accidents</p> <p>Le Préfet de la Drôme et le Procureur de la République se rendront au centre de rééducation des Baumes pour y rencontrer les victimes d'accidents de la route et leurs familles. Des rencontres seront également organisées avec les élèves de trois établissements scolaires.</p> <p>Par ailleurs, la préfecture a créé sur son site Internet une rubrique pour l'accueil des victimes et de leurs familles, qui aura la double fonction d'informer et de recevoir des témoignages.</p> <p>A noter également l'intervention des pompiers dans 50 établissements scolaires pour sensibiliser les jeunes sur la conduite à tenir en cas d'accident.</p> <p><u>Contact</u> : Michèle FOURNIOL, coordinatrice sécurité routière – Tél. : 04 75 79 28 52</p>
Bas-Rhin	<p>En route pour la vie</p> <p>La ligue d'Alsace de football lance, en partenariat étroit avec la préfecture et la DDE une campagne de communication vers les clubs de football le 13 octobre 2004 : « Stop accidents – En route pour la vie ».</p> <p>Le monde du football connaît tous les ans à l'occasion des activités qu'il organise (matchs, entraînements,...), plusieurs accidents graves de la circulation. Les clubs sont appelés à se mobiliser pour que sur la route comme sur le terrain une seule règle s'impose : la bonne conduite. Ils sont destinataires d'affiches, de dépliants à distribuer aux joueurs, dirigeants et entraîneurs. La sécurité routière sera intégrée dans les cycles de formation de la ligue. Un relais médiatique important est mis en place, des projets Label Vie seront proposés aux jeunes des clubs et en 2005 des formations « post permis » seront organisées avec Groupama.</p> <p><u>Contact</u> : Claire CHAFFANJON, coordinatrice sécurité routière – Tél. 03 88 31 93 51 Gilbert SCHNEIDER, Président de la Ligue Alsace de Football – Tél. 03 88 27 94 00</p>

Sécurité routière

Haute-Corse	<p>Une maison de la Sécurité routière</p> <p>La maison de la sécurité routière de Haute Corse sera inaugurée le 12 octobre 2004, en présence du Délégué Interministériel à la Sécurité Routière. Elle est installée dans les locaux occupés par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Corse (CRIJ Corse) à Bastia.</p> <p>L'accueil général est assuré par les intervenants de la maison de la sécurité routière, mobilisés par le CRIJ.</p> <p>L'ensemble des partenaires locaux mettent à disposition de la maison de la sécurité routière leurs supports de communication, pour permettre une diffusion large vers les acteurs locaux. Enfin la maison de la sécurité routière deviendra un lieu d'échanges privilégié.</p> <p><u>Contact</u> : M. LANZALAVI, coordinateur sécurité routière – Tél. : 04 95 32 97 59</p>
Aveyron	<p>Carrefour d'expériences</p> <p>Le lundi 18 octobre, le lycée Foch Rodez accueillera les lycéens ou collégiens et les adultes, porteurs de projets sécurité routière, pour qu'ils présentent les réalisations menées dans le département et aidées dans le cadre du PDASR ou de LABEL VIE. L'assistance sera composée des représentants de tous les collèges et lycées du département et de tous les partenaires qui oeuvrent pour la sécurité routière. L'échange d'expériences doit permettre de mieux faire connaître les actions déjà réalisées et de susciter de nouveaux projets.</p> <p>A noter également dans le département, une action de sensibilisation pour les cyclistes, menée avec neuf clubs du Grand Rodez.</p> <p><u>Contact</u> : Nicole GINESTET, coordinatrice sécurité routière – Tél. : 05 65 75 71 42</p>
Ille et Vilaine	<p>Prévention vers les jeunes</p> <p>Face aux décès et accidents graves survenus ces dernières années dans les rangs des jeunes accueillis par le foyer de jeunes travailleurs de Saint-Malo et le centre de formation des apprentis, ces deux structures ont décidé de mettre en œuvre des actions de sensibilisation et de prévention : débats autour de films de sécurité routière, témoignages d'un ancien élève gravement accidenté, démonstrations des sapeurs-pompiers.</p> <p>Par ailleurs, le jeudi 14 octobre et pendant le week-end des 16 et 17 octobre, les équipes mobiles de la Mutuelle des Etudiants iront à la rencontre des jeunes dans les rues et bars du centre ville de Rennes, pour expliquer les risques de l'alcool au volant</p> <p><u>Contacts</u> : Jérôme CHESNEAU, FJT – SAINT-MALO – Tél. : 02 99 40 29 80 Valérie HAMDI, Mutuelle des Etudiants (LMDE) – Tél. 02 99 32 93 04 Olivier QUEMEMER, coordinateur sécurité routière – Tél. 02 99 02 11 52</p>

Hautes Pyrénées	<p>Centre de rééducation des accidents de Bagnères de Bigorre</p> <p>Le Préfet des Hautes-Pyrénées organise le 13 octobre 2004 une visite du centre de rééducation des accidentés de Bagnères en Bigorre avec le Procureur de la République, la presse locale, les responsables des forces de l'ordre et les partenaires associatifs. Le même jour, 20 jeunes conducteurs de cyclomoteurs infractionnistes participeront à un après midi d'échange et de dialogue avec les jeunes accidentés en rééducation, leurs familles et le personnel soignant.</p> <p>Enfin, une exposition sur le thème « vivre après l'accident, y pense t'on ? » sera mise en place dans le hall d'accueil de la préfecture.</p> <p><u>Contact</u> : Jean-Claude LATAPIE, coordinateur sécurité routière – Tél. : 05 62 56 65 40</p>
Alpes-Maritimes	<p>« Cap santé » à Grasse et caravane sécurité routière</p> <p>La Ville de GRASSE organise les 15 et 16 octobre 2004 au Palais des Congrès une grande manifestation sur le thème de la santé : tables rondes, conférences, ateliers d'animation. De nombreux partenaires sont associés : CCAS, Centre hospitalier, DDASS, Conseil régional, CPAM, Sapeurs Pompiers.</p> <p>La caravane sécurité routière des Bouches du Rhône sera présente pendant ces deux journées avec son car podium, le testochoc et le simulateur de conduite, ses ateliers de discussions, ses pistes.... L'animation est réalisée par les intervenants départementaux de la sécurité routière (IDSR). Dix neuf communes accueilleront la caravane sécurité routière au mois d'octobre.</p> <p><u>Contact</u> : M. Jean-Louis TRANI, coordinateur sécurité routière - Tél. : 04 93 72 23 46</p>
Val d'Oise	<p>Challenge étudiants à Cergy</p> <p>La ville de CERGY organise le 20 octobre 2004, avec l'Université et les grandes Ecoles situées sur le territoire de la commune, un challenge sécurité routière entre elles. Dans la matinée des stands sécurité routière sont tenus par les étudiants sur la place des Arts. Puis un rallye regroupera 500 à 1000 participants avec différents moyens de déplacement. Les prix seront remis dans la soirée, qui se conclura par un quizz sécurité routière mettant aux prises 100 équipes de 6 personnes.</p> <p>A noter également dans le département les animations et ateliers sécurité routière mis en œuvre dans les centres commerciaux CORA. Enfin le centre commercial LECLERCQ de OSNY donnera un éthylotest à chaque acheteur d'une boisson alcoolisée.</p> <p><u>Contacts</u> : Christian GARDON, mission jeunesse CERGY – Tél. : 01 34 33 46 45 – Victor PIROLA, coordinateur sécurité routière – Tél. : 01 34 20 26 39</p>

Manche	<p>Semaine Sécurité à Coutances</p> <p>Du 13 au 23 octobre, la ville de COUTANCES, avec le centre d'animation, l'office municipal de la jeunesse et le point d'information jeunesse, invitera les usagers à munir leur véhicule d'un ruban jaune en signe d'engagement à respecter les règles. De nombreuses manifestations sont prévues pendant la semaine : lectures et contes pour les maternelles, exposition et animation au point d'information jeunesse, vérification des cyclos, soirée disco sans alcool, rencontres parentales sur le thème « les jeunes et le scooter », recyclage des seniors...Durant toute la semaine des actions de sécurité routière seront également menées à Avranches, Cherbourg, Grandville...</p> <p>A noter également l'information des lycéens sur les avantages de l'apprentissage anticipé de la conduite par les IDSR.</p> <p><u>Contact</u> : Jean-Michel MARC, coordinateur sécurité routière – Tél. : 02 33 06 39 98</p>
Haute-Loire	<p>Victimes de la route</p> <p>L'Inspecteur d'académie a demandé à tous les enseignants « Education civique ou Vie de classe » de consacrer pendant la semaine sécurité routière une heure sur le thème des victimes de la route. Des IDSR et des membres d'associations de victimes apporteront leur contribution. Cette action sera le départ d'une campagne de sensibilisation plus ample dans le milieu scolaire.</p> <p>Le préfet transmettra aux correspondants sécurité routière d'une trentaine d'entreprises, à ceux des collectivités territoriales et aux chambres consulaires une vidéo support de discussion sur l'accident et ses conséquences.</p> <p>A noter dans ce département une action de sensibilisation des entreprises et collectivités territoriales sur l'usage du téléphone au volant. Avec une intervention en séance plénière du Conseil Général le lundi 18 octobre.</p> <p><u>Contact</u> : Michel ZANONI, coordinateur sécurité routière – Tél. : 04 71 05 84 05</p>
Morbihan	<p>Opération silhouettes</p> <p>La préfecture et le conseil général renouvellent cette année « l'opération silhouettes » réalisée en 2003. 71 silhouettes noires seront posées pour matérialiser l'emplacement des accidents mortels au cours de l'année écoulée – le slogan inscrit sur les silhouettes est « 1 mort ici en 2003 ».</p> <p>Par ailleurs 206 figurines représentant un fauteuil roulant et correspondant aux blessés graves de l'année 2003 seront disposées le long des routes indépendamment du lieu de l'accident, avec pour slogan « la route ne tue pas toujours ». Enfin, dans huit secteurs à forte concentration de tués, des panneaux seront implantés indiquant le nombre de tués sur l'itinéraire entre 1995 et 2003. Une campagne de communication par affichage sera réalisée sur le thème « jeunes – alcool – drogue »</p> <p><u>Contact</u> : Agnès PACAUD, coordinatrice sécurité routière – Tél. : 02 97 54 86 71</p>

Orne	<p>Mobilisation du réseau Jeunesse</p> <p>Le bureau d'information jeunesse d'ALENCON et les points d'information jeunesse de FERTE-MACE, FLERS, GACE, LONGNY au PERCHE, MORTAGNE organisent pendant la semaine sécurité routière des forums d'information pour les jeunes collégiens et le grand public : stands sécurité routière, pistes d'éducation routière, test au choc, car podium, voiture tonneaux, ... et de nombreux débats publics. La gendarmerie, les pompiers, les auto écoles et les associations sont partenaires de ces initiatives.</p> <p><u>Contact</u> : Philippe HOUPPERMANS, coordinateur sécurité routière – Tél. 02 33 80 62 12</p>
Seine-et-Marne	<p>Mobilisation des jeunes</p> <p>Pendant toute la semaine, les animateurs du centre information jeunesse effectueront des formations à la sécurité routière dans les centres de formation des apprentis, avec notamment la promotion du « conducteur désigné ». De nombreuses actions dans les discothèques et les lieux de sortie des jeunes seront réalisées en parallèle.</p> <p>Par ailleurs la promotion de l'apprentissage anticipé de la conduite sera réalisée dans les lycées.</p> <p>A noter également dans le département l'organisation d'un forum sécurité routière pour les entreprises le 19 octobre et d'une journée de l'association « les communes en route pour la vie » à Saint-Fargeau Ponthierry avec expositions et débats.</p> <p><u>Contact</u> : Nicole BAHERS, coordinatrice sécurité routière – Tél. : 05 46 27 45 35</p>
Nièvre	<p>Cyclo Plus</p> <p>L'opération CYCLO PLUS est menée par des IDSR enseignants de la conduite, titulaires de la mention « 2 roues » et spécialement formés à intervenir auprès d'un public de collégiens. Les IDSR présentent aux élèves des classes de troisième les lois physiques appliquées à la sécurité routière : distance de freinage, influence de la vitesse sur la violence d'un choc, limites des capacités humaines.</p> <p>L'intention pédagogique est de faire comprendre que la règle protège plus qu'elle ne contraint et de permettre, au travers d'exemples précis d'acquérir une perception plus concrète du risque.</p> <p><u>Contacts</u> : Jean-Christophe GRENOT, coordinateur sécurité routière, tél. : 03 86 60 70 80 Fabien COLIN, Auto Ecole – Tél. : 03 86 28 29 59</p>
Sarthe	<p>Sensibilisation des jeunes aux handicaps</p> <p>Le centre hospitalier du Mans organise le mardi 19 octobre 2004 avec la préfecture de la Sarthe, une journée de sensibilisation des jeunes au handicap. Le programme de l'intervention des médecins en milieu scolaire, centré notamment sur l'usage des deux roues, sera présenté à la Ministre de la Famille et de l'Enfance et au Délégué Interministériel, en présence de la presse.</p> <p>Une intervention aura lieu l'après-midi au lycée Marguerite Yourcenar du Mans devant des classes de seconde.</p> <p><u>Contacts</u> : Agnès TANGUY, coordinatrice sécurité routière – Tél. : 02 43 39 72 24 - Docteur SERRE, centre hospitalier – Le Mans - Tél. : 02 43 43 43 43 poste 34177</p>

Sécurité routière

Paris	<p>Animations Sécurité routière, place de la Bastille</p> <p>Pendant trois jours, les 14, 15 et 16 octobre, les partenaires de la sécurité routière seront réunis dans treize tentes ouvertes au public de 9 h 30 à 16 h 30 : Préfecture de police, Mairie de Paris, Education Nationale, CPAM, CRAM et de nombreuses associations. Les pistes d'éducation routières et d'initiation aux rollers seront ouvertes aux plus jeunes. Des conférences seront organisées notamment sur l'aide psychologique aux familles des victimes et pour les piétons âgés. Un testochoc et une voiture tonneaux permettront de sensibiliser tous les visiteurs au port de la ceinture.</p> <p>Par ailleurs, des messages sécurité routière seront diffusés sur les panneaux à messages variables du boulevard périphérique et sur les journaux lumineux des vingt arrondissements parisiens.</p> <p><u>Contact</u> : Antoine MORENO FLORES, coordinateur sécurité routière – Tél. : 01 55 76 20 70</p>
Eure	<p>Colloque des Maires</p> <p>A l'initiative du Conseil Général et de la Préfecture, une rencontre sera organisée le mardi 19 octobre, entre les maires, les gestionnaires du réseau routier, les forces de l'ordre et les associations locales : quelles actions peut engager un maire ? Avec quels partenaires ?</p> <p>Le colloque présidé par le Préfet et le Président du Conseil Général, sera l'occasion de remettre la 2000ème aide versée pour l'apprentissage anticipé de la conduite.</p> <p>En introduction de la semaine, le lundi 11 octobre, 500 écoliers d'Evreux se rendront sur la piste de la Base Aérienne 105 pour y tracer un message lisible depuis le ciel « STOP à l'insécurité routière ». Ce message photographié par avion sera ensuite repris dans différentes actions.</p> <p><u>Contact</u> : Pascal DOAT, coordinateur sécurité routière – Tél. : 02 32 78 28 31</p>
Hauts de Seine	<p>Village Sécurité routière</p> <p>Les 13 et 14 octobre 2004, un village sécurité routière, composé de plusieurs stands et d'ateliers pratiques, sera mis en place sur le parvis de la Défense. Le thème de la manifestation est celui des deux roues motorisés. Il sera abordé sous quatre angles : l'accidentologie des deux roues, l'équipement des conducteurs, la connaissance de ses limites et de celles de son véhicule, l'action des services de secours. A noter également dans le département une action de sensibilisation des élèves de CP au port de la ceinture à l'arrière avec l'association des maires et l'éducation nationale</p> <p><u>Contact</u> : Guilhem PIAT, coordinateur sécurité routière – Tél. : 01 46 08 12 39 Anne-Catherine LADIK, bureau communication DDE – Tél. : 01 40 97 28 88</p>

Essonne	<p>Journée Sécurité au Lycée de Cerny</p> <p>La préfecture, le conseil général, l'éducation nationale et la ville de CERNY se sont regroupés pour mener une opération d'envergure le 19 octobre au lycée professionnel MONTMIRAULT. De nombreux ateliers de sécurité routière sont organisés : voiture tonneaux, réactiomètre, présentation de radars, exercice d'évacuation d'un car, sessions spécifiques sur l'alcool au volant. Un déjeuner débat aura lieu entre les jeunes du lycée et des seniors, avec des témoignages d'IDSR ayant perdu un membre de leur famille dans un accident.</p> <p>La journée se terminera par un exercice de désincarcération effectué par les sapeurs pompiers.</p> <p><u>Contact</u> : Sylviane MARIE, coordinatrice sécurité routière – Tél. : 01 69 91 93 29</p>
Calvados	<p>Journée Moto</p> <p>Le dimanche 17 octobre 2004, une première journée de sensibilisation des motards sera organisée dans le département à l'initiative des IDSR mobilisés sur ce sujet.</p> <p>La journée s'organisera autour de plusieurs thèmes : une sensibilisation à la maîtrise du véhicule sur piste (freinage d'urgence, manœuvre d'évitement...) au risque d'accident (témoignage d'accidentés...), une présentation des équipements et quelques conseils concernant l'infrastructure (marquages...)</p> <p>Les partenaires de cette opération sont les forces de l'ordre, la DDE et les associations de motards.</p> <p><u>Contact</u> : Monique BERNARD, coordinatrice sécurité routière – Tél. : 02 31 30 65 91</p>
Cantal	<p>Ambassadeurs de la Sécurité routière</p> <p>Pendant la semaine de la sécurité routière, la gendarmerie nationale mettra en place des postes de contrôle sur le bord des routes. Les contrevenants aux règles du code de la route seront interceptés, puis dirigés sur un poste d'accueil tenu par des collégiens qui sensibiliseront les contrevenants.</p> <p>Les collégiens, sélectionnés dans chaque établissement scolaire en fonction de leurs résultats à l'attestation scolaire de sécurité routière (ASSR) ont été préparés à cette intervention par la gendarmerie, qui les soutiendra pendant son déroulement.</p> <p><u>Contact</u> : Gérard DELTRIEU, coordinateur sécurité routière – Tél. : 04 71 46 23 24</p>

Seine Maritime	<p>Journée handicap et civisme</p> <p>Organisée par la Ville de Rouen le mercredi 13 octobre, cette manifestation sera marquée par un regroupement, à 15 h 00 - place du vieux marché, de personnes à mobilité réduite, qui iront à la rencontre des habitants pour leur expliquer leurs difficultés de se déplacer en ville.</p> <p>Ce rassemblement prendra fin à 16 h 00 à la Halle aux Toiles où une table ronde regroupant les institutionnels et les associations de victimes sera organisée sur le thème des victimes et de la vie après l'accident.</p> <p>A noter également dans le département, une journée d'information et de sensibilisation des étudiants, à l'initiative de la médecine préventive de l'université le mardi 12 octobre.</p> <p><u>Contacts</u> : Dominique LEMENAGER, Mairie de Rouen – Tél. : 02 35 08 88 50 Nathalie VOISIN, coordinatrice sécurité routière – Tél. : 02 32 76 51 18</p>
VOSGES	<p>La Sécurité routière et l'Europe</p> <p>La ville de CHARMES organise du 14 au 16 octobre une manifestation ouverte à la population scolaire et au grand public.</p> <p>En présence du Délégué Interministériel à la Sécurité Routière, les animations se dérouleront en différents points de la ville : stands, expositions, conférences-débat, voiture choc...</p> <p>Les polices d'Allemagne et de Belgique apporteront leurs contributions spécifiques. Une vingtaine de jeunes européens, issus de quatre nationalités différentes participeront à ces journées.</p> <p><u>Contacts</u> : Hubert PIERROT, coordinateur sécurité routière – Tél. : 03 29 69 89 84 Alain DELAURENT, chef de la Police Municipale de CHARMES Tél. : 06 11 07 67 84</p>
Rhône	<p>Portes ouvertes à l'INRETS</p> <p>Du 12 au 17 septembre l'Institut National de Recherche sur les Transports et leur Sécurité, organise une semaine « portes ouvertes » présentant ses activités et en y associant de nombreux partenaires. Le 13 octobre, une journée d'étude se déroulera sur le thème de « l'enfant victime de l'insécurité routière » et sera articulée autour de deux axes : l'enfant dans l'accidentologie générale, la prévention.</p> <p>A noter également dans le département : le forum des IDSR le 12 octobre et une campagne d'affichage sur les arrières de bus et dans le métro.</p> <p><u>Contact</u> : Nicole CASTAGNET, coordinatrice sécurité routière – Tél. 04 72 61 62 68 Amina NDIAYE, INRETS – Tél. : 04 72 14 25 19</p>

Sécurité routière

Sud – Valence - Thiers	<p>La Sécurité des équipes d'intervention avec les ASF</p> <p>Les Autoroutes du Sud de la France (ASF) souhaitent réaffirmer la priorité absolue que représente la sécurité de ses équipes d'intervention et mobilisent tous les médias dont elles disposent : affichage de la campagne « Faites attention à moi » aux péages des réseaux ASF et Escota, diffusion de chroniques et de spots de sensibilisation sur Radio trafic et Trafic FM, opération de contrôle de vitesse et ateliers pédagogiques avec les gendarmes et opération de sensibilisation des routiers avec la mise en place de sets de table dans les restaurants routiers du réseau et dans 11 restaurants hors réseau.</p> <p><u>Contact :</u> Emmanuel Bouchot - Responsable des relations extérieures - Tél. 01 47 53 63 21</p>
---------------------------	---

ANNEXE

Fiche technique

Films « La vie après l'accident »

Agence	Lowé Paris / Stratéus
Annonceur	Direction de la Sécurité et de la Circulation Routières (DSCR)
Dates de sortie	12/10
Média	Télévision 4 x 30 s
Noms des films	"Le motard" "La maman" "Le samu" "La jeune femme"
Directeur de Création	Claire Ravut-Thomas & Stéphane Renaudat
Directeur Artistique	Claire Ravut Thomas
Concepteur – rédacteur	Steeve Joyaux
Responsables annonceur	Rémi Heitz, Francis Oziol, Marion Colson
Responsables agence	Eric Zajdermann, Caroline Renaud, Charlie Bouchet, Dominique Cangioni
Réalisateur	Nils Tavernier
Maison de Production	Little Bear